

No comment.

Migrations / France



France, 2008, 52 mn

Réalisation / directed by
Image / cinematography
Son / sound
Montage / editor
Musique / music
Production / produced by
Format

Nathalie Loubeyre
Joel Labat
Nathalie Loubeyre, Nadine Verdier, Eric Schick
Nadine Verdier
Trio Joubran, Faytinga
Froggie Production
DVD



Née en 1962 à Bordeaux, Nathalie Loubeyre, qui vit à Paris, réalise des courts-métrages de fiction et des documentaires depuis 1992. Elle co écrit aussi des scénarii de long-métrage, en particulier avec le Canada. Elle a été distinguée par le prix Jean Vigo du court-métrage pour « La Coupure » en 2003. Ses derniers films documentaires : "Eduquer ou enfermer" (Histoire des bagnes d'enfants en France) 52 mn pour FR5; "Ingénieurs du corps", un 26mn sur la violence médicale pour ARTE, "Un pacte controversé "(Histoire du PACS) 26 mn, diffusé sur FR5.



Le film

Ils sont Afghans, Irakiens, Kurdes, Palestiniens, Erythréens, Somaliens, Soudanais... Ils ont fui la guerre, les massacres, l'insécurité, la misère. Six ans après la fermeture de Sangatte, ils sont toujours aussi nombreux à tenter de passer en Grande-Bretagne. Livrés à la rigueur des éléments, privés de tout, y compris de leur propre identité, dont ils effacent les traces jusque dans leur propre corps, harcelés par la police, ils errent dans la ville de Calais, survivant grâce aux associations locales qui les nourrissent. Sans s'attacher à aucun d'entre eux, sans commentaire et sans interview, le film décrit cette survie, au coeur de Calais qui semble les avoir intégré à son paysage. Le silence du film fait prendre une résonance particulière à chaque image, chaque visage, chaque geste qui disent la souffrance, la fatigue, l'angoisse mais aussi la joie de vivre, l'extraordinaire vitalité, l'humour, l'espoir. Pris à témoin par les nombreux regards caméra, le spectateur n'en sort pas indemne.

They come from Afghanistan, Irak, Kurdistan, Sudan, Palestine.... They have fled wars, massacres, insecurity and extreme poverty. Six years after the closing down of the Sangatte center, they are still as numerous attempting to reach Great Britain. Abandoned to the harshness of the weather, deprived of everything including their own identity whose prints they try to erase even from their own bodies, harassed by the police, they wander through the streets in Calais. They survive thanks to local organisations of volunteers who feed them. The film doesn't follow any of them particularly nor does it comment on or interview any of them. It simply shows how they survive in Calais, a town which seems to have integrated them in its scenery. The film is silent and the silence conveys a special echo to each image, each face, each gesture which express the suffering, the exhaustion, the anguish of these people, but it also conveys their joy of living, their incredible vitality, their sense of humour, their hopes. The public will not get out of the film unharmed.